



Jean PERRAUD, Maire de Conquereuil en Loire-Atlantique,
Catherine et Roland KORENBAUM, délégués régionaux du Comité français pour YAD VASHEM

ont l'honneur de vous convier le **Dimanche 15 avril 2018 à 14h30**,

- salle Le clos du Don, rue du stade 44290 Conquereuil -

A la cérémonie au cours de laquelle le représentant de l'ambassadeur d'Israël en France
remettra à titre posthume, en présence du représentant de l'État français

Trois médailles et diplômes de *JUSTES PARMI LES NATIONS* à

Alice et Raoul GUYOT, Euphrasie LAHUE, Jeanne-Yvonne RIVERET

pour avoir sauvé les enfants **André, Richard et Daniel SARTENE** de la barbarie nazie

**Les médailles et diplômes seront remis aux ayant-droits des familles
GUYOT, LAHUE et RIVERET**

Avec la participation des collèges *Bellevue et Saint Michel* de Guèmené-Penfao
et des Ecoles primaires *La Renaissance et Saint Donatien*, de Conquereuil



*La médaille des Justes parmi les Nations est décernée
par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem aux personnes non juives
qui ont sauvé des Juifs sous l'Occupation, au péril de leur vie.*



Israël Szmül SZWARCSZTEJN (1) , né en Pologne en 1906 émigre en France à la fin des années vingt. Esther SZPYCHLER, polonaise également le rejoint à Paris fin 1930 pour l'épouser. Ils auront trois enfants : André en 1935, Richard en 1938 et Daniel en 1942, qui traverseront la guerre sous la protection de personnes remarquables qui ont été nommées *Justes parmi les Nations* par Yad Vashem Jérusalem en 2016.

Alors que va leur être remise à titre posthume la *Médaille des Justes parmi les Nations*, lors d'une cérémonie officielle, voici le résumé de leur histoire :

En 1942, Israël, tailleur de métier, est alerté par un client et ami qui travaille à la préfecture : les Juifs doivent fuir au plus vite pour échapper aux rafles. Israël passe la ligne de démarcation à Dijon. Son épouse Esther, enceinte de six mois reste à Paris où elle sait pouvoir compter sur **Yvonne RIVERET**, une amie commerçante. Cette dernière la met en relation avec un couple de résistants, originaires de Conquereuil, **Alice GUYOT (née DROUAUD) et son mari Raoul GUYOT**, cheminot à la SNCF.

A la naissance de Daniel, le troisième enfant, en septembre 1942, Esther ne peut rentrer à son domicile où des scellés ont été posés. Alice et Raoul GUYOT n'hésitent pas à l'accueillir chez eux avec son bébé. Ils prennent un risque immense dans Paris infesté d'allemands et de collaborateurs traquant les Juifs. Puis, avec de faux papiers ils partiront se cacher en Indre-et-Loire, dans une ferme de Rigny-Ussé.

Dans le même temps, il faut mettre André (7 ans) et Richard (4 ans) à l'abri. Le projet est de les envoyer à Conquereuil, chez une amie des GUYOT, **Euphrasie LAHUE**, cultivatrice. Raoul GUYOT organise leur voyage en train, tour à tour, à huit jours d'intervalle. C'est Yvonne RIVERET qui les accompagne, prenant elle aussi d'immenses risques. A l'arrivée en gare de Beslé, près de Redon, le gendre d'Euphrasie LAHUE, Basile GOBIN, les attend pour les conduire en carriole chez cette dernière, au lieu dit Couaveix.

Euphrasie LAHUE a 65 ans. Elle est veuve et mère de trois enfants : Marcel, prisonnier de guerre en Allemagne; Maria, épouse LENNON et Madeleine, dont le mari, Basile GOBIN est cultivateur.

Pendant trois ans, André et Richard vivront sous le toit d'Euphrasie LAHUE. Son petit fils, Michel LENNON, fils de Maria, du même âge qu'André habite avec eux durant toute la guerre. Ils bénéficieront du courage et de la générosité de leur bienfaitrice. Ils iront à l'école du village sous leur propre nom. Avec l'accord de leur mère qui n'a qu'un seul but, les sauver, ils seront baptisés par l'abbé Alphonse LEVINAIS et apprendront à réciter le Pater Noster. Ils découvrent la campagne et reçoivent toute l'affection de leur « marraine » qui peut les nourrir grâce aux produits de sa ferme.

En mars 1945, leur mère Esther vient les retrouver avec leur jeune frère Daniel. Elle s'installe à Conquereuil avec eux et y reste jusqu'en 1951 avant de regagner Paris.

Que seraient devenus André, Richard et Daniel, sans le réseau de solidarité entre les trois familles GUYOT, LAHUE et RIVERET, sans leur grande humanité? Ils ont été aimés, protégés et cachés dans cette France occupée où les Allemands chassaient les Juifs avec zèle, où de nombreuses personnes savaient que les jeunes garçons étaient Juifs mais ne les ont ni dénoncés ni livrés. Citons notamment le maire de Conquereuil, Cyprien GOURBIL père. Ceux qui savaient et n'ont rien dit ont été exemplaires. Qu'ils en soient éternellement remerciés.

(1) Après la guerre, le patronyme SZWARCSZTEJN deviendra SARTENE